

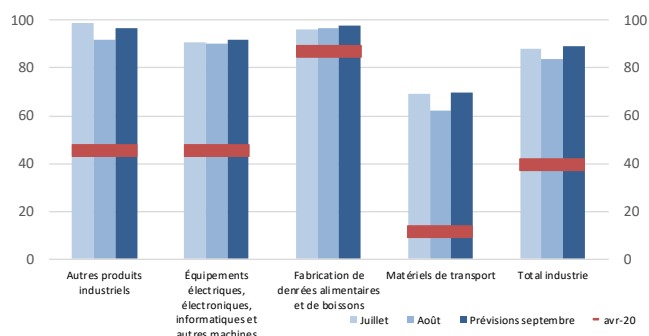
La production industrielle est globalement stable, toujours affectée par les difficultés d'approvisionnement de l'industrie automobile. Les stocks retrouvent des niveaux plus adaptés. L'activité devrait peu évoluer.

L'activité dans les services se stabilise après plusieurs mois de hausse portée par l'hébergement et la restauration. Des difficultés de recrutement freinent certains secteurs. Une légère progression d'ensemble est attendue.

Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

Évolution de l'activité dans l'industrie



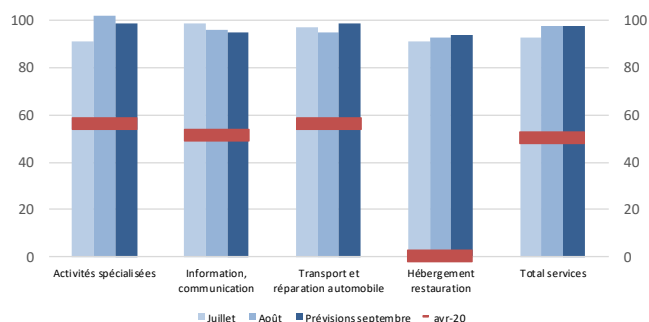
Les chefs d'entreprises sont interrogés sur leurs pertes d'activité estimées par rapport au niveau d'activité qui prévalait avant la crise sanitaire.

En août, les niveaux d'activité pour l'ensemble de l'industrie s'établissent à 16 points sous la normale. La fabrication de matériels de transport reste particulièrement en retrait de son niveau d'avant crise.

Une légère progression globale est anticipée pour le mois de septembre.

Services marchands

Évolution de l'activité dans les services marchands



Les niveaux d'activité pour l'ensemble des services continuent de s'apprécier. Ils s'établissent 2 points en dessous d'un mois d'août normal.

Ce niveau devrait être conservé sur le mois prochain.

Selon notre enquête nationale de conjoncture, menée entre le 27 août et le 3 septembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité évolue peu en août dans l'industrie et les services marchands. Si l'hébergement poursuit son redressement, la restauration a connu un tassement. Dans le bâtiment, l'activité enregistre un léger repli, à un niveau restant proche de la normale. Au total, sur le mois d'août, nous estimons à - 1 % la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise, comme en juillet et après - 2 % en juin.

En août, la proportion des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement progresse légèrement dans l'industrie (à 51 %, après 49 % en juillet) et dans le bâtiment (à 61 %, après 60 % en juillet). La part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement s'accroît de nouveau : au total, désormais la moitié des chefs d'entreprise interrogés déclarent des difficultés.

Pour le mois de septembre, les chefs d'entreprise anticipent globalement une progression de leur activité dans le bâtiment et dans une moindre mesure les services, et une quasi-stabilité dans l'industrie avec des commandes bien orientées.

Nous estimons que la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise s'établirait à - ½ point en septembre. La hausse du PIB au troisième trimestre approcherait + 2,5 %.



25,9 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2019)

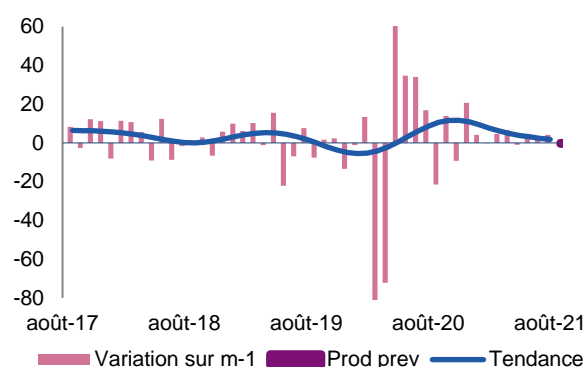
Industrie

La production industrielle est globalement stable. Elle reste pénalisée par les difficultés d'approvisionnement de l'industrie automobile, mais aussi par des difficultés de recrutement dans certains secteurs. Les carnets de commandes demeurent satisfaisants. Les stocks se sont raffermis et se rapprochent du niveau jugé adapté. Les prix des matières premières restent orientés à la hausse. L'ajustement des prix de vente se poursuit.

Les perspectives font état d'une stabilité de l'activité industrielle.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

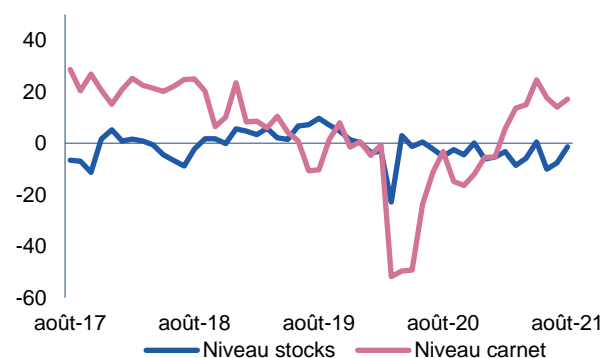


La production industrielle évolue peu, toujours affectée par les pénuries de composants électroniques touchant notamment l'industrie automobile. S'ajoutent des difficultés de recrutement concernant plusieurs filières d'activité (bois, emballages, mécanique industrielle).

Cette tendance d'ensemble devrait se prolonger.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

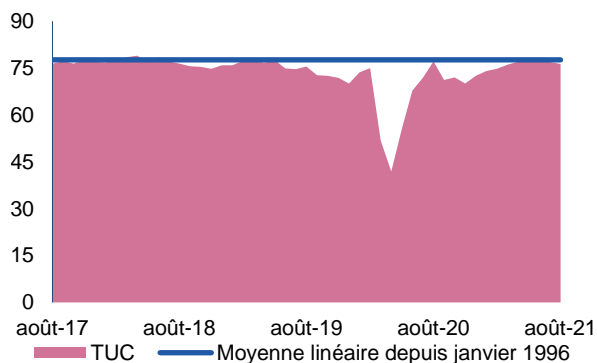


Les carnets de commandes conservent un niveau jugé globalement satisfaisant.

Une reconstitution des stocks s'est opérée. Ces derniers sont proches d'un niveau jugé adapté.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production se maintient à sa moyenne de longue période, positionnée à 77,6 %.



10,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2019)

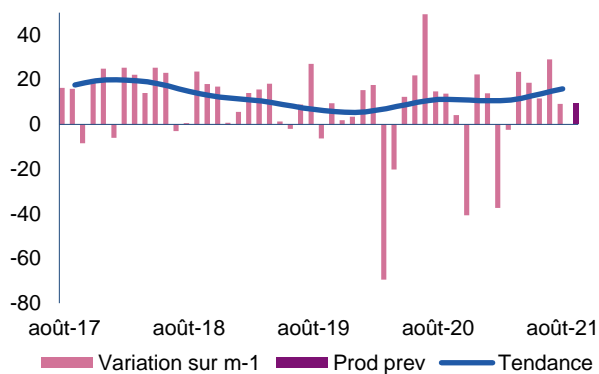
Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production enregistre globalement une nouvelle progression, mais à un rythme ralenti. Seul le secteur de la fabrication de produits laitiers accuse un fléchissement. Les carnets de commandes se raffermissent et sont jugés dans leur ensemble satisfaisants. La hausse des prix des matières premières s'atténue. Les répercussions sur les prix de vente restent partielles.

La production devrait conserver une tendance légèrement haussière.

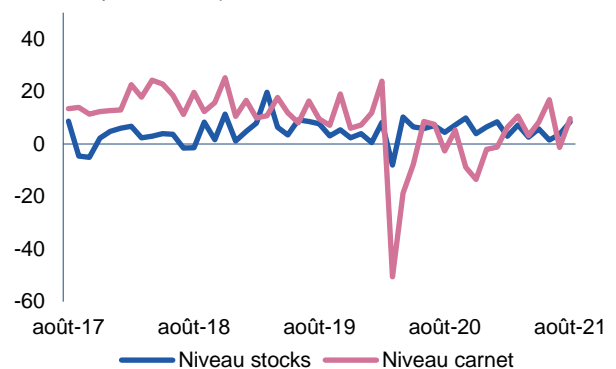
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



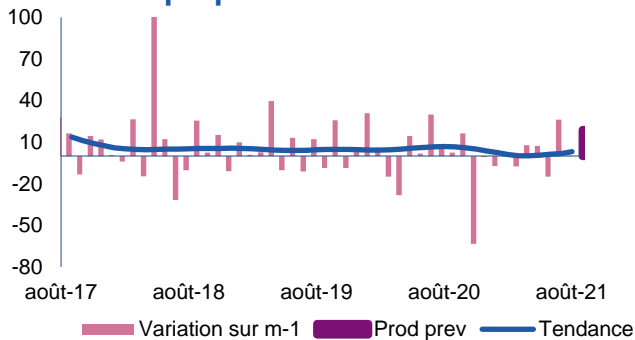
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

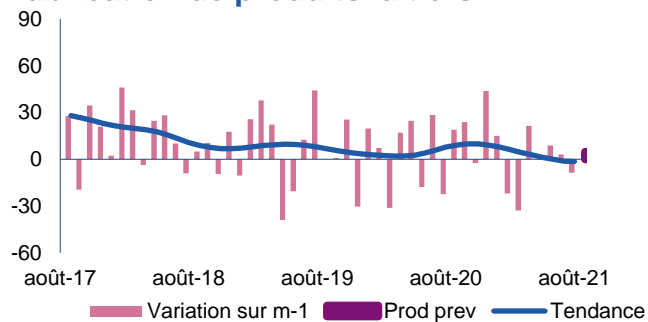


La production est stable face à une consommation jugée dans l'ensemble mesurée. Les carnets de commandes s'améliorent mais restent encore un peu insuffisants. Des revalorisations des prix des produits finis ont été pratiquées, alors que les prix des matières premières se sont globalement stabilisés après plusieurs mois de hausse.

Une progression de la production est anticipée.

Sous-secteur

Fabrication de produits laitiers



La production accuse un léger repli dans le sillage d'une demande plus faible. Les carnets de commandes sont jugés corrects tandis que les stocks de produits finis demeurent un peu insuffisants. La hausse des prix des matières premières s'atténue. La répercussion sur les prix de vente reste partielle.

Une progression modérée de la production est avancée.



15,8 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

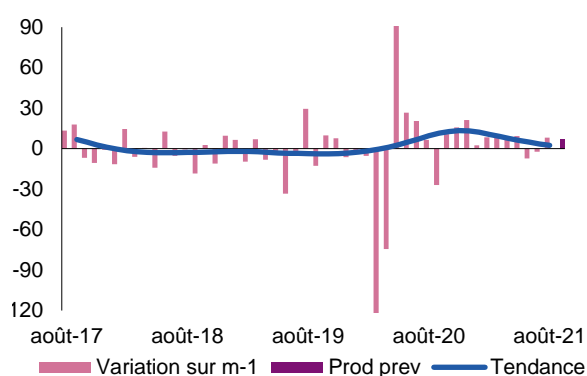
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Une augmentation modeste de la production globale est constatée. Les activités de fabrications électriques et électroniques restent affectées par des difficultés d'approvisionnement. Pour autant, les tensions sur les stocks de matières premières se réduisent. Les carnets de commandes restent consistants. La hausse des prix des achats se prolonge et entraîne une revalorisation, dans une moindre mesure, des prix de vente.

Une nouvelle faible progression de la production est attendue.

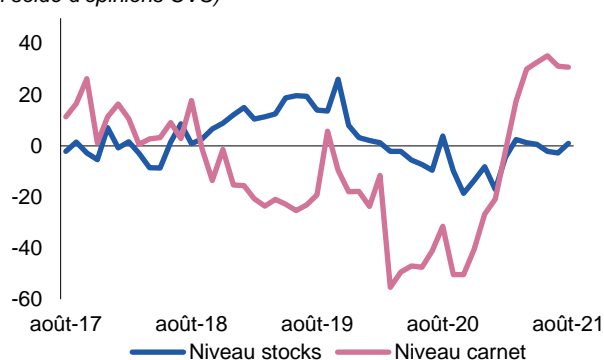
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



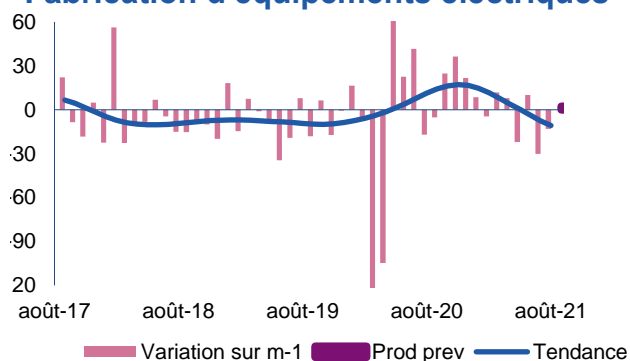
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

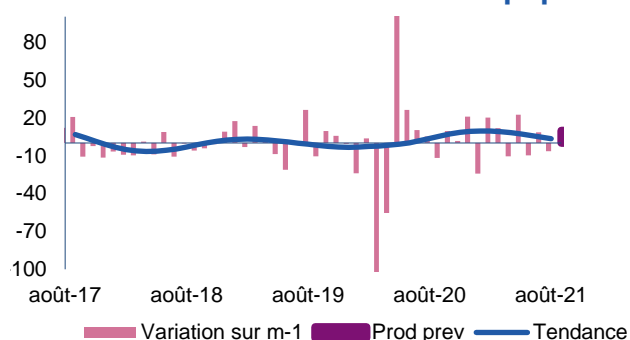
Fabrication d'équipements électriques



La production accuse une nouvelle baisse, affectée par des difficultés d'approvisionnement persistantes. Le niveau des stocks de matières premières et de produits finis s'améliorent, mais restent jugés un peu insuffisants. Les hausses de prix demeurent sensibles, à la fois sur les achats et sur les ventes.

Sous secteur

Fabrication de machines et d'équipements



Une progression modérée de la production est anticipée.

Sous les effets conjugués d'une demande en retrait et de difficultés d'approvisionnement, la production enregistre un fléchissement. Les carnets de commandes restent satisfaisants même s'ils sont en repli. Les prix des matières premières demeurent en hausse sensible alors que les répercussions sur les prix des produits finis sont mesurées.

La production devrait s'intensifier.



15,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2019)

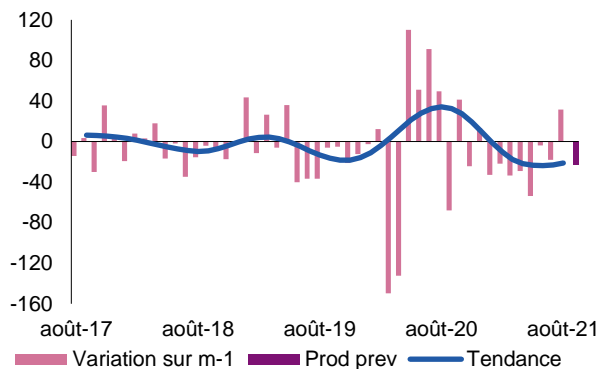
Matériels de transport

La production affiche un rebond sous l'effet de reconstitution de stocks de produits finis. La demande en provenance des constructeurs automobiles reste très dégradée, toujours sous l'effet de la pénurie en composants électroniques. La hausse des prix des achats demeure sensible ; elle n'est que faiblement répercutée sur les prix de vente. Un ajustement à la baisse des effectifs s'effectue à travers les intérimaires.

Une dégradation de l'activité est anticipée.

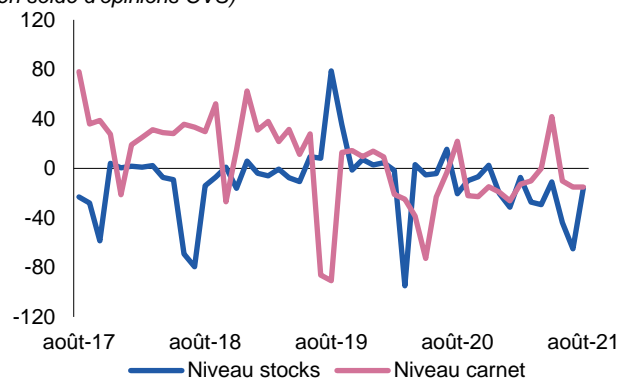
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





57,9 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Autres produits industriels

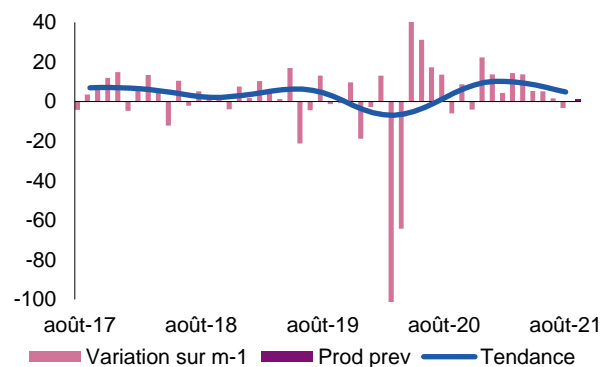
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La production globale est en légère baisse principalement sous l'impact des activités liées à l'automobile. Les carnets restent dans leur ensemble satisfaisants. Les stocks se sont raffermis et retrouvent un niveau jugé adapté. L'augmentation des prix des matières premières persiste. Elle est en partie répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se renforcent de façon mesurée, contraints par des difficultés de recrutement.

Les perspectives font état d'une stabilité de la production.

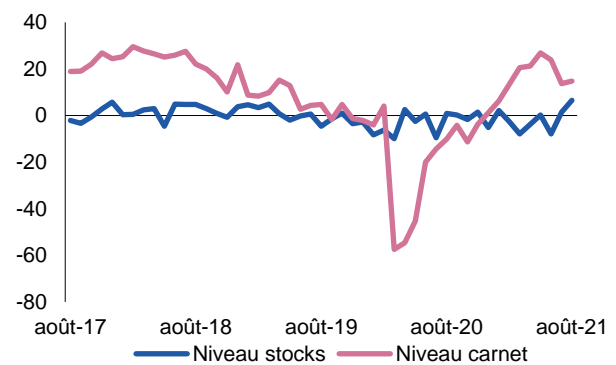
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



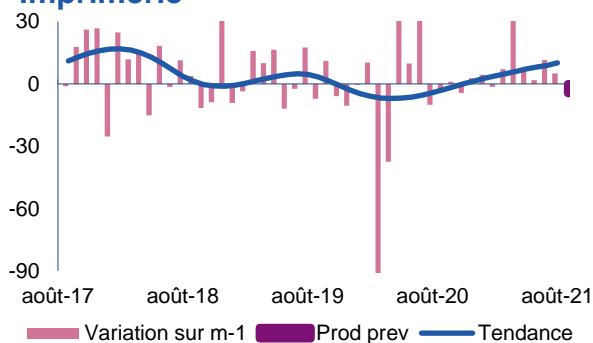
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



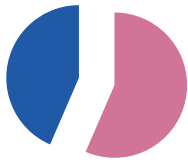
Sous-secteur

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production reste en hausse, mais à un rythme plus modéré, portée notamment par les industries de l'emballage. Les carnets de commandes demeurent consistants. La hausse des prix des matières premières est toujours sensible et répercutée en partie sur les prix de vente. Les stocks, notamment de matières premières, restent tendus. Les effectifs continuent d'être renforcés, notamment par l'intérim en raison de difficultés persistantes de recrutement.

Un léger fléchissement de l'activité est attendu.



57,9 %

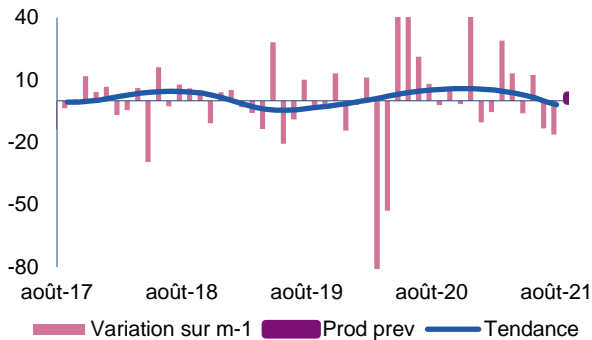
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2019)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous-secteur

Produits en caoutchouc, plastique et autres

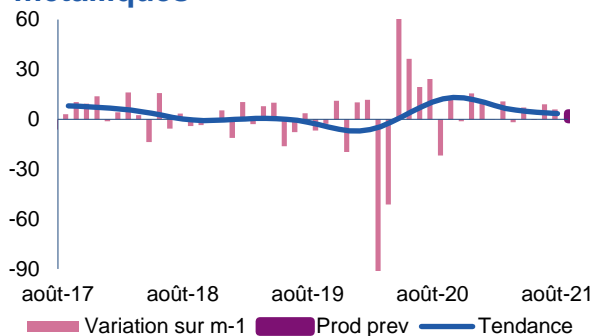


La production est de nouveau en retrait, freinée par les difficultés du secteur automobile. Les carnets de commandes restent jugés un peu insuffisants. Les stocks de produits finis deviennent légèrement excédentaires. Les prix des matières premières sont à nouveau en hausse sensible, répercutée partiellement sur les prix de vente. Les effectifs sont globalement en progression mesurée, notamment par recours à l'intérim en raison des difficultés de recrutement.

Un faible rebond de la production est anticipé.

Sous-secteur

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



La production enregistre une nouvelle progression de faible ampleur, toujours pénalisée par le secteur automobile. Les stocks de produits finis sont jugés un peu excédentaires. La hausse des prix des matières premières ralentit, alors que l'ajustement des prix de vente se poursuit.

Les prévisions de production restent orientées en légère progression.



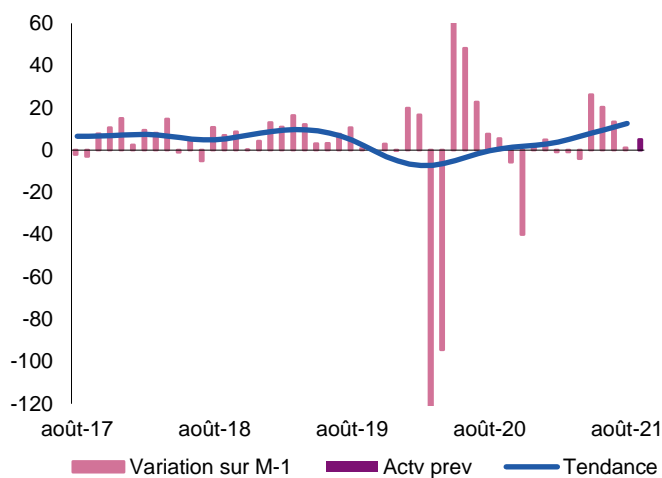
44,2 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne-Franche-Comté
(source : ACOSS URSSAF -31/12/2019)

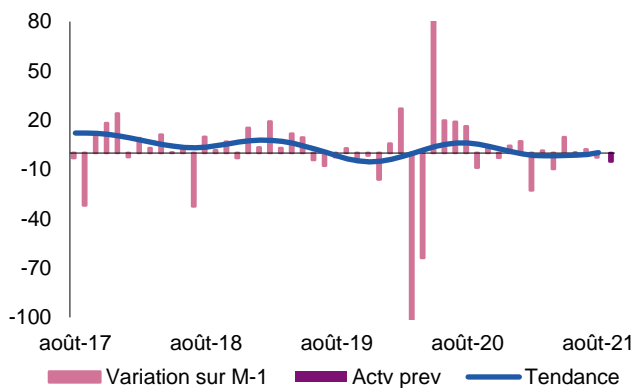
Services marchands

L'activité d'ensemble est stable après plusieurs mois de hausse portée par l'hébergement et la restauration. Seul le secteur du travail temporaire enregistre une légère progression de son courant d'affaires. Certains secteurs souffrent de difficultés persistantes de recrutement. Les prix restent globalement orientés en hausse modérée. Une augmentation mesurée de l'activité globale est anticipée.

Évolution globale - Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur Transports et entreposage



La faible production de l'industrie automobile et des difficultés toujours fortes de recrutement pénalisent l'activité. Les hausses tarifaires se prolongent mais restent modérées.

Les perspectives font état d'un fléchissement de l'activité.

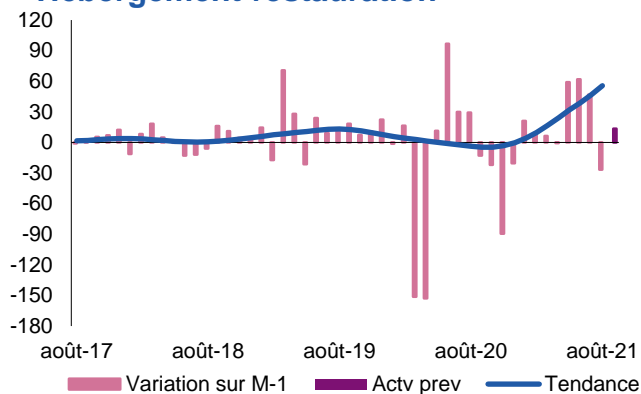


44,2 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne-Franche-Comté
(source : ACOSS URSSAF -31/12/2019)

Services marchands

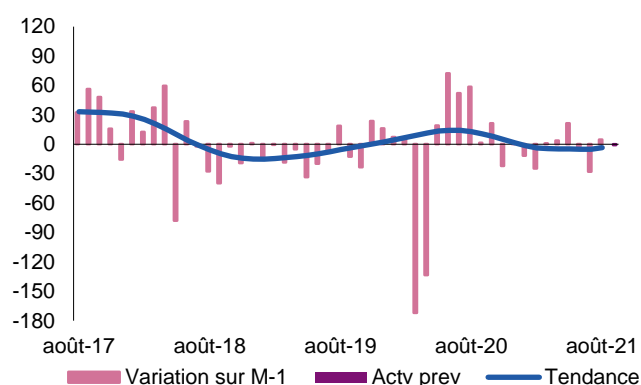
Sous-secteur Hébergement-restauration



Les nouvelles dispositions sanitaires ont entraîné un repli sensible de l'activité dans la restauration. Les activités d'hébergement affichent en revanche une progression de leur courant d'affaires. Les prix demeurent orientés en hausse, notamment dans l'hébergement.

Un rebond de l'activité dans la restauration est avancé, tirant à la hausse les prévisions d'ensemble.

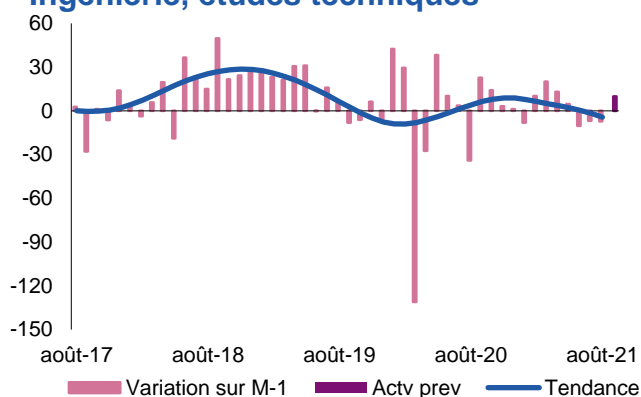
Sous-secteur Travail temporaire



L'activité est en légère progression avec une demande traditionnellement plus soutenue en cette période. Le travail temporaire permet par ailleurs de palier les difficultés de recrutement permanents dans la plupart des secteurs. L'offre des agences reste toutefois freinée par la pénurie de personnels intérimaires empêchant de répondre pleinement à la demande.

Les prévisions sont prudentes par manque de visibilité.

Sous-secteur Ingénierie, études techniques



L'activité fléchit avec une demande contrastée selon les secteurs d'activité, notamment industriels. Même si les recrutements demeurent difficiles, les effectifs sont en progression. L'augmentation modérée des tarifs se prolonge.

Un rebond de l'activité est anticipé.

Contactez-nous

Banque de France Succursale de Dijon

2-4, place de la Banque
CS 10426
21004 Dijon Cedex

Téléphone :

03 80 50 41 41

Télécopie :

03 80 50 41 57

Courriel :

etudes-bfc@banque-france.fr

La rédactrice en chef

Caroline ROBERT
Responsable de la Direction des Affaires Régionales

Le directeur de la publication

François BAVAY
Directeur Régional